

Les parents dans l'école : une place à prendre

Les parents ont une place à part entière parmi les acteurs de l'école. Et peuvent orienter ses projets et son fonctionnement, notamment en faveur de l'environnement. Qu'en est-il sur le terrain ?

Trop souvent, lorsque l'on parle d'éducation à l'environnement en milieu scolaire, de l'importance d'éduquer nos enfants à l'écologie dès la maternelle, nous imaginons le rôle que devrait jouer les seuls enseignants et directions. C'est oublier que parmi les acteurs de l'école, les parents ont une place de choix, attribuée au sein de l'association des parents ou du Conseil de participation (*voir encadré*). Une place pour améliorer l'école, son projet d'établissement et son cadre de vie.

Un projet qui porte ses fruits

Cette place, encore faut-il la prendre effectivement. Tous les parents n'y sont pas prêts ou pas préparés. Pourtant, lorsqu'ils s'investissent dans un projet d'éducation à l'environnement au sein de l'école, généralement le succès est à la clé et c'est toute la communauté éducative qui en redemande. Ce fut le cas par exemple à l'Athénée Jean Absil, à Bruxelles. En mai 2005, l'association de parents y organisait une journée « environnement », pour tous les élèves du secondaire : en lieu et place des cours traditionnels, plus de 40 animations sur l'écologie et la solidarité, thématiques jusqu'alors peu présentes dans l'établissement*. Deux ans plus tard, tous, du préfet à la femme de ménage en passant évidemment par les parents, tentent d'obtenir un éco-label pour l'école¹, en agissant sur le cadre de vie, les déchets, l'énergie, l'eau, la mobilité...

Un projet qui se construit

À l'Athénée Royal de Neufchâteau, l'association des parents ne dévoire pas encore les fruits de son projet « environnement », mais est en plein semi : le 25 mai, elle organise une conférence-débat sur les changements climatiques, pour les élèves du secondaire supérieur. « Une des mille personnes accréditées par Al Gore viendra nous exposer la problématique puis réfléchir avec les élèves sur ce qu'il faudrait faire, à leur niveau, pour changer les choses », explique Guy Mathieu, moniteur auto-école et président de l'association des parents. Comment s'y est-il pris pour convaincre la préfète et inviter cet expert ? « L'expert n'est autre que mon frère... et j'étais étudiant avec la préfète, nous travaillons en partenariat depuis longtemps ». La préfète, Roseline Roblain, confirme : « Nous avons directement accepté. Tout d'abord parce que c'est une thématique intéressante pédagogiquement. Ensuite parce que la proposition venait de l'association des parents. Enfin, notre projet d'établissement privilégie l'ouverture de l'école sur le monde extérieur. En voilà une belle concrétisation. »



Le frère du président de l'Association des parents de l'Athénée de Neufchâteau, aux côtés de Al Gore. Et si on l'invitait pour parler aux élèves ?

Un projet qui naît

Ailleurs encore, à l'école fondamentale Saint-Joseph à Ouffet, l'association des parents n'est encore que balbutiante, mais a fait de l'éducation à l'environnement l'un de ses leitmotivs. « On a commencé l'an passé par l'installation d'une fontaine à eau, avec une petite dizaine de familles, nous n'étions pas encore reconnus comme association des parents », raconte Jean-Yves Cornelis, son président, papa de deux enfants scolarisés à Saint-Joseph. Cette année, pour acheter les couleurs qui permettront de dessiner une fresque sur le mur de la cour dans le cadre du concours de l'UFAPEC², la poignée de mamans et papas bénévoles a vendu du jus de pomme d'un verger local. Une façon aussi de montrer aux enfants que tout ne vient pas du supermarché. « Mais il reste difficile d'être suivi par la centaine d'autres parents et par certains profs. Il n'y a pas encore de culture du partenariat, c'est tout nouveau. Dans son fonctionnement même, l'école doit davantage s'ouvrir aux parents, et inversement. »

Toute relation prend en effet du temps à s'équilibrer. À l'école comme ailleurs...

Christophe DUBOIS

* Cfr article dans Symbioses n° 67, p. 20

¹ Plus d'infos sur www.absil.eu, onglet « eco-label »

² Plus d'infos sur www.ufapec.be - 02 230 75 25

« De moins en moins de parents s'investissent dans l'école »

« Le Conseil de participation doit être le lieu de rencontre où tous les partenaires de l'école – direction, enseignants, parents, pouvoir organisateur... - s'échangent des informations, des avis, des souhaits, où se discute le projet d'établissement », explique Anne Marionne, animatrice régionale pour la Fédération des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel (FAPEO). Un lieu privilégié où les parents peuvent demander la mise en place de projets d'éducation à l'environnement. Un lieu cependant encore globalement trop peu investi par les partenaires de la communauté éducative. Parallèlement, les effectifs des associations de parents ne cessent de s'amenuiser et, par conséquent, leur poids dans les orientations choisies par l'école.

Pourquoi cet effritement ? Selon Anne Marionne, « si hier, les parents pouvaient s'investir sur le long terme, aujourd'hui la majorité s'engage davantage au coup par coup, en fonction de tel ou tel projet qui les interpellent, qui touchent à leur vécu, à leur enfant, à leur vision de la relation famille-école. Non seulement les formes de participation ont changé, dorénavant plus ponctuelles, mais les familles aussi ont changé : souvent les deux parents - quand ils sont encore deux - ont chacun leur boulot, parfois même deux boulots, courent sans cesse après le temps... Pour toucher toutes les familles, il faut les comprendre toutes ».